

La poésie contemporaine s'installe pour six mois au Pôle Etudiant.

Trois numéros gratuits pour éclairer les facettes de la poésie d'aujourd'hui.

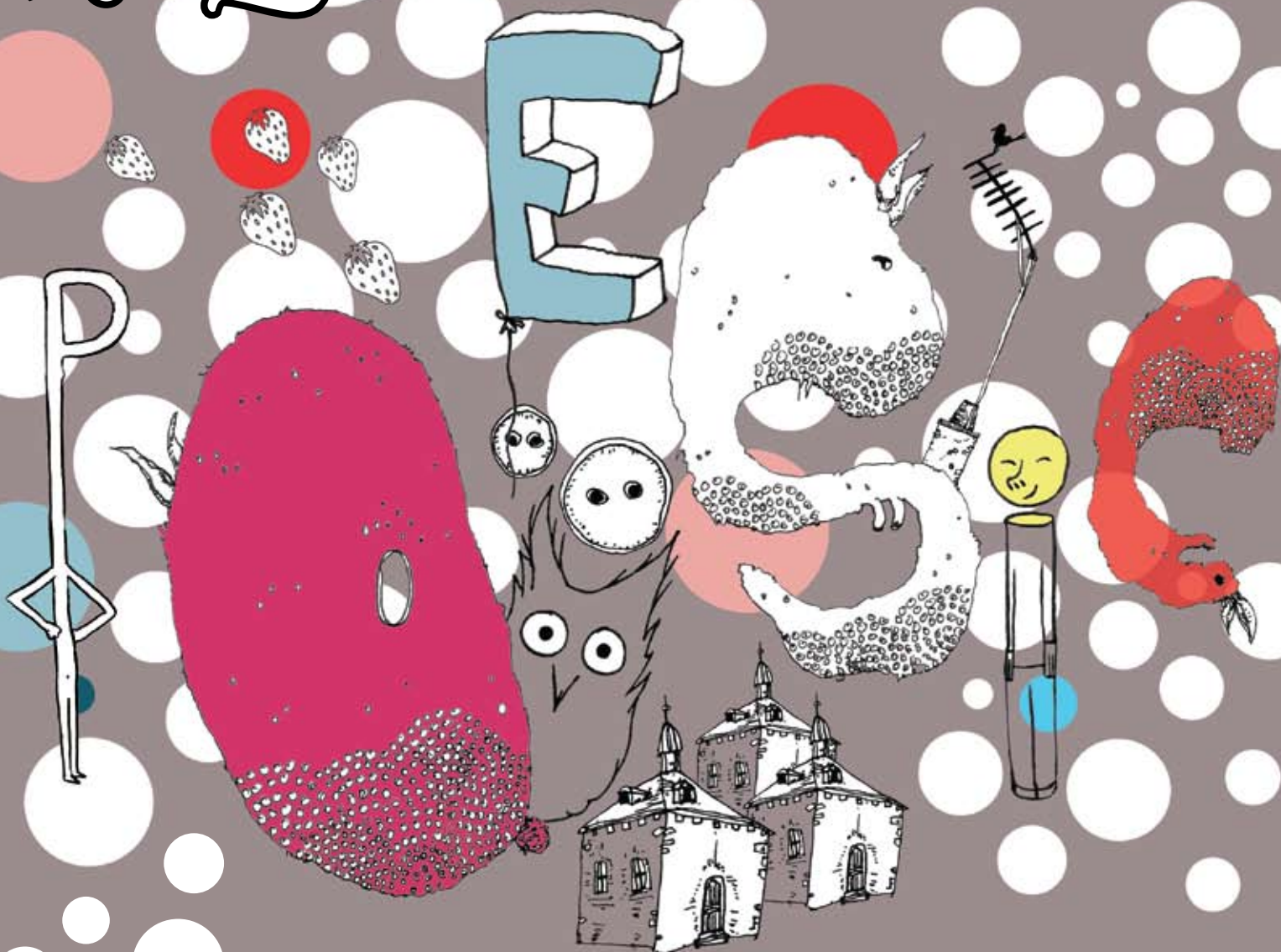


Illustration : Mylène Montandon-Varoda & Charlotte Hardy. [www.labelleecole.org](http://www.labelleecole.org)



### EDITORIAL

Par  
GAËL MONTANDON

#### Du sens de la poésie au XXI<sup>e</sup> siècle.

Presque disparue des rayons des libraires, très floue même pour les étudiants en lettres... Rien d'étonnant donc à ce que la poésie contemporaine passe inaperçue du grand public. Il est vrai qu'après la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et Mallarmé, les poètes ont la réputation de s'être coupés du monde, d'être devenus illisibles. Trop bizarres, trop obscurs, trop abscons. Ce sont précisément ces a priori que veut combattre *Le Pôle Poésie*. En rapprochant les poètes de leur public, en les rendant accessibles, cette manifestation organisée au Pôle Etudiant veut réinventer l'image que l'on a de la poésie contemporaine, et rendre cette dernière plus proche, plus familière, en un mot plus compréhensible. Nous invitons à un autre regard sur la poésie, c'est aussi nous inviter à un autre regard sur le monde. Car c'est bien là que se joue, aujourd'hui, le rôle essentiel de la poésie : proposer un regard différent, nouveau, inhabituel. Bien loin du prêt-à-consommer ambiant et de la platitude des best-sellers du moment, elle invite le lecteur à prendre le risque de l'étrangeté, de la curiosité. Et c'est en cela, sans doute, qu'elle peut trouver sa vraie place dans la société actuelle : ni facile, ni consensuelle, elle ose et propose l'expérience d'un autre regard.

### Les portes de la perception poétique.

Inaccessible, la poésie contemporaine ? En trois gazettes, Fragil ouvre les portes de cet univers inconnu que les ateliers d'écriture mettront à portée de stylo. Le 27 janvier, dans un numéro dédié à Auxeméry, Fragil brisera la réputation d'hermétisme qu'on prête à la poésie. Le 21 avril, un autre, consacré à Jean-Claude Schneider, célébrera la poésie populaire, chantée, slammée... Le programme complet au dos.

## La poésie au XXI<sup>e</sup> siècle

Ludique et ouverte, énigmatique et abrupte : la poésie contemporaine n'est pas facile à décrire. Mais les poèmes proposent au lecteur une aventure unique.

Par JEAN-PASCAL DUBOST  
PRÉSIDENT DE LA MAISON DE LA POÉSIE

IL EST IMPOSSIBLE d'établir un panorama succinct de la poésie d'aujourd'hui, les métaphores pour se la représenter sont aussi nombreuses qu'elle est foisonnante, variée et de haute futaie. Allons pour celle-ci : il y a deux pôles, extrêmes d'un axe autour duquel tourne la poésie. L'un des pôles est la lointaine et longue tradition lyrique, iceberg imposant et insubmersible, contre laquelle s'est formé l'autre pôle, la modernité, et ses plaques dérivantes. Le pôle lyrique privilégie la transcendance ; élévation du sujet écrivant, élévation de la langue. Si le mot *lyrisme* est récent (XIX<sup>e</sup>), la notion remonte aux origines de la poésie : le chant, la lyre... Le lyrisme d'aujourd'hui interrogerait ses propres fondements, se déclarant *lyrisme critique*. L'autre pôle fonde sa poétique sur l'autoréférenti-

alité du langage, l'absence élocutoire, la clôture du texte, ou/et son illisibilité (monotone, mélancolique ou joyeuse), jusqu'à le dépasser ou l'exploser grâce à l'apport d'autres langages (celui des arts plastiques, de l'informatique, de la vidéo...) tout en puisant dans le monde moderne. Il ne faut pas croire que ces deux pôles forment l'essentiel du monde poétique, et ce serait simplifier que s'en tenir à cette dualité, car il existe entre les deux une infinie variété de territoires poétiques qui les perturbent, voire les dynamitent et revitalisent, voire même encore parviennent à l'impossible exploit de les concilier quand ils ne s'opposent pas frontalement. Or c'est dans cet entre-deux que ça bouge, que ça se renouvelle sans cesse. Où certains poètes proches du lyrisme mais gênés aux entourlures par l'idée d'élévation lyrique revendiquent banalité du réel et pauvreté du discours, déchantent joyeusement, trébuchent la langue ou

la concassent, la compactent, ouvrent des brèches obscures dans sa syntaxe, ou la dispersent..., attentifs aux approches de l'autre pôle souvent. Aux abords du pôle des modernes, si la radicalité semble souvent privilégiée pour ouvrir la langue au vacarme assourdissant du monde et la fermer à toute espèce d'émotion pour mieux nous faire entendre ça et bousculer en faisant du poème un *ready-made* sonore ou un objet des arts plastiques ou des arts numériques, ou en n'écrivant pas soi-même le poème, il est cependant des poètes qui, même en rejetant le lyrisme et parce qu'ils le rejettent, se rapprochent de cette notion, avec plus ou moins de brutalité. Lire la poésie d'aujourd'hui, l'extrême contemporain, c'est accepter l'aventure et le risque d'y perdre son latin, sinon, autant lire du roman contemporain, c'est plus confortable. ★ [www.maisondelapoesie-nantes.com](http://www.maisondelapoesie-nantes.com)

**Statistiques :** Sur seize étudiants en première année de lettres évoquant la poésie contemporaine, cinq citent Jacques Prévert, quatre Francis Ponge, trois Yves Bonnefoy, deux Robert Desnos, et deux Kery James.

## Editer de la poésie : risque et liberté

Les éditions "Nous" publient des poètes contemporains depuis bientôt dix ans. Entretien avec un passionné.

Par AGNÈS FOISSAC  
ET VALENTINE POIRÉE

BEŒŒT CASAS, ancien libraire, a créé en 1999 à Caen les éditions *Nous*, spécialisées en poésie contemporaine, philosophie et psychanalyse. Depuis neuf ans, une vingtaine d'ouvrages ont vu le jour, à des tirages - très conséquents pour de la poésie - de 500 à 1000 exemplaires. Cependant, 2008 et 2009 s'ouvrent à plus de projets : « Nous avons produit quatre ouvrages en six mois et dix sont en projet pour l'année prochaine ». Cette recrudescence ne signifie pas pour Benoît Casas un nouvel intérêt du lectorat. « Face à la prédominance du roman jetable, soit 80% de la rentrée littéraire, la poésie s'absente des librairies, pour des motifs commerciaux ». Pour lui, les raisons de la méconnaissance du public sont de l'ordre du préjugé. « La poésie contemporaine fait peur. La peur de l'inconnu. On s'imagine avoir besoin d'un immense savoir préalable. En fait, il suffit d'accéder à une forme de disposition mentale, une sorte de dispo-



Photo: Patrícia Atzei

nibilité. Cela dépend aussi du temps que l'on souhaite accorder aux choses... Lire de la poésie, c'est faire une expérience, une expérience de regard, avant même de vouloir comprendre, comme pour la peinture abstraite. C'est également une expérience d'étrangeté langagière ». Au lecteur donc de produire cet effort d'intérêt, d'aller lui-même à la rencontre du texte.

Le lectorat de la poésie contemporaine se révèle « restreint mais fidèle, passionné, investi » et envoie souvent ses propres manuscrits aux maisons d'édition spécialisées. Si le poète est celui qui, avec talent, « cherche à écrire sans recette, fait un saut dans le vide, refuse les poncifs, la grammaire ordinaire et invente une langue dans la langue », sa maison d'édition, elle, l'accompagne dans cette aventure littéraire. Le fait de gérer une petite structure offre une liberté de choix. L'éditeur crée une intimité avec ses auteurs et collabore avec des personnalités reconnues dans leur art. Ainsi, les éditions *Nous* vont-elles publier le poète, théoricien et traducteur Jacques Roubaud, les éditions du Seuil ayant abandonné le projet. « Ils ont refusé le cinquième volume de "Le Grand Incendie de Londres", oeuvre commencée en 1989. Et ce, parce que l'auteur souhaite utiliser différentes couleurs pour signaler des parenthèses dans le texte. Trop cher... C'est donc "Nous" qui va le publier : une grande fierté ! » ★ [www.editions-nous.com](http://www.editions-nous.com)

## L'histoire

#### Une fausse alerte permet aux Normaliens d'échapper à la poésie contemporaine.

L'an dernier, au programme de « Normal Sup' » se trouvait, en plus des classiques certifiés conformes, *Quelque chose noir*, l'œuvre poétique contemporaine de Jacques Roubaud, écrivain et mathématicien. Bien qu'officiel, ce choix littéraire n'était pourtant pas du goût de tous. Certains enseignants firent plus ou moins l'impasse... Un poète encore vivant, que l'Histoire n'a pas encore digéré ? De la poésie « contemporaine » au prestigieux concours de Normal Sup' ? Et oui ! Mardi 22 avril 2008, jour de l'épreuve, sujet de la dissert' : Jacques Roubaud. « Vous avez cinq heures ». Celles-ci passent ; certains grattent, d'autres sèchent et sortent avant la fin, angoissés de voir leur concours menacé. Heureuse issue pour eux : à Paris, une alerte à la bombe sabote l'épreuve et y met fin prématurément. L'annulation consécutive de la composition suscita çà et là quelques protestations, qui restèrent sans suite. Exit Roubaud. Samedi 26, dissertation de remplacement. Nouveau sujet... Stendhal. Que penser ? ★ Gabriel Tamalet.



**LA GAZETTE FRAGIL :** La Gazette Fragil, c'est le nouveau format papier de Fragil. Tirée à plusieurs milliers d'exemplaires, elle est publiée à l'occasion d'un événement et distribuée à la criée. **PROCHAINE ÉDITION :** la gazette numéro 3 met à l'honneur le festival Tissé Métisse et ses acteurs.

★ **ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO :** Magali Brazil, Renaud Certin, Jean-Pascal Dubost, Agnès Foissac, Rémi Goulet, Amandine Miquelz, Patrice Molle, Gaël Montandon, Mylène Montandon-Varoda, Charlotte Hardy, Valentine Poirée, Gabriel Tamalet. **MAQUETTE :** Pascal Couffin.



★ **REMERCIEMENTS :** Laurent Hennebois de l'Université de Nantes.

★ **FRAGIL :** 51 bd de l'Égalité. 44100 Nantes  
Tél. 02 40 86 37 03 / [redaction@fragil.org](mailto:redaction@fragil.org) / [www.fragil.org](http://www.fragil.org)  
★ **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** Pascal Couffin  
★ **COORDINATEUR DE LA RÉDACTION :** Renaud Certin  
★ **IMPRESSIION :** Allais (Basse-Goulaine). La gazette est imprimée avec des encres végétales sur un papier qui préserve les forêts.  
★ **NUMÉRO ISSN :** 1773-9772



Photo: Patrice Molle

**Rencontre avec Aurélie Loiseleur, écrivain.**

La poésie contemporaine est mal connue car peu accessible : « Présente dans les librairies spécialisées, elle est peu véhiculée par les médias. Rare à la télévision ou à des heures tardives, elle est sporadique sur internet. Si la curiosité n'est pas suscitée, il n'y a pas de succès possible ». Mais finalement, la crise pourrait être salvatrice « elle est obligée de se remettre en question ou court le risque de se scléroser, de s'enfermer dans des formes, des noms ». Cependant rares sont les poètes reconnus de leur vivant car « il faut laisser faire le temps, les œuvres de poésie ont besoin de cette lente décantation ». Aujourd'hui, l'idée même d'enseigner des contemporains serait prématurée pour ce professeur de lettres modernes. Son goût pour le sixième art, lui vient d'un « besoin vital lié à mon rapport au langage. Avec "Automne Malade" d'Apollinaire, je suis rentrée dans une musicalité, un rapport au monde ». La poésie est alors plus qu'une discipline « les poètes nous initient au monde, nous aident à vivre en nous révélant ce qui est, pourtant sous nos yeux ». Voilà pourquoi Aurélie Loiseleur trouve injuste d'en choisir un ou deux favoris « si j'avais trouvé le poète qui me parlait parfaitement, je me tairais ». **A.F. & V.P.**

[www.loiseleur.com/aurelie/](http://www.loiseleur.com/aurelie/)



Photo: Rémi Goulet

**Rencontre avec Alain Girard, Libraire à Vent d'Ouest.**

Selon Alain Girard, libraire à Vent d'Ouest, la poésie contemporaine est mal connue car difficile, et il la compare à l'art contemporain : « Elle touche un public restreint. D'une manière générale, les gens sont de moins en moins curieux, littéraires, ou désireux de faire des efforts. Car le langage de la poésie ne se donne pas comme ça. On entre dans l'inconnu, il faut accepter de ne pas toujours comprendre. » Même si elles sont rares, des passerelles s'offrent aux étudiants de l'Université de Nantes avec des personnalités comme Philippe Beck. En amont, « la qualité de l'enseignement secondaire est parfois très moyenne ». Le lecteur de poésie contemporaine est cependant très fidèle. Le rayon « Vent de poésie » représente 5% du chiffre de la librairie en tentant d'être le plus ample et pointu possible pour satisfaire une clientèle d'initiés. Pourtant, les poètes ne se lisent pas beaucoup entre eux, précise Alain Girard, « c'est un petit monde cloisonné, chacun son école, son style ». **A.F. & V.P.**

**Ses coups de cœur :**

Caroline Sagot-Duvauroux, James Sacré, Ariane Dreyfus, Antoine Emaz, Hélène Mohone.

Librairie Vent d'Ouest, 5, place du bon pasteur, Nantes. 02.40.48.64.81. [www.librairie-nantes.fr](http://www.librairie-nantes.fr)



Photo: Patrice Molle

**Les étudiants en Lettres et la poésie contemporaine**

La poésie, certains étudiants en Lettres, comme Malo, en ont une vision bien précise : « La poésie contemporaine est une poésie hors des règles poétiques, c'est une poésie de l'instinct. Après la déstructuration - après Rimbaud - les poètes ont désiré le moins de règles possibles, les choix se sont ouverts. Aujourd'hui, la poésie est davantage musicale comme celle de Kerouac ». D'autres étudiants évoquent les formes classiques dont la poésie contemporaine s'est démarquée : « La poésie contemporaine est différente de la poésie classique. Il n'y a plus de règles, de rimes, de pieds ou de codes comme dans les sonnets shakespeariens. En fait n'importe qui peut en écrire. Mais les auteurs contemporains, on ne les connaît pas », explique Marianne. Léa tempère : « Moi, ça ne me parle pas. Il n'y a plus de poésie aujourd'hui ». Elizabeth ajoute : « Je ne dépense pas d'argent en achetant un recueil dans le commerce ». On les entend dire « La poésie finit avec les Romantiques », mais parfois, ils trouvent en la musique un nouveau support : « aujourd'hui, la poésie, est devenue une autre chose, parlée, rythmée, comme dans le slam », avance Jessica, « Moi je trouve de la poésie dans les chansons, dans le rap ». ★ **A.F. & V.P.**

... à suivre dans les prochaines gazettes.

**Le Pôle Poésie, pari d'une poésie parlante**

Par Aurélie Loiseleur, écrivain, maître de conférences à l'Université de Nantes

Le Pôle Poésie a pris nom du Pôle étudiant. Pourquoi ? Parce que la poésie n'est pas une langue morte. Parce qu'elle s'incarne dans des visages et des voix très divers, rêve du réel, expérimente et jubile en liberté. Ce projet en pleine création réunit plusieurs acteurs: la Maison de la poésie de Nantes, le Service de l'initiative à la culture de l'Université, le département de lettres, mais aussi des auteurs, et vous. La poésie contemporaine va à votre rencontre, ne la manquez pas.

**Auxeméry**

La voix de l'auteur résonnera le mardi 27 janvier 2009 à 12h30 au Pôle Etudiant

**Odyssée, 01**

à Jean-Michel Rabaté

Le verre offert par Goethe à l'absolu et dans lequel le ténébreux se joint à l'enfant de la lumière - je le vois, je m'y vois. - Je ne suis séparé de moi-même que par cette prison fragile - si je le brise, je me disparais ; et si je suis soumis à sa claire infortune, le buvant cependant, je deviens transparent, je me lis au travers dans l'opacité de moi-même me regardant, et m'ingurgitant, flamme noire de moi-même, coeur diaphane de ce que je suis, étrange étranger à l'intérieur de qui je vois.

**Le commentaire**

Laurent Margantin, poète, traducteur de l'allemand et collaborateur de La Quinzaine Littéraire, évoque la subjectivité transcendante de l'œuvre d'Auxeméry : « Comme l'écriture, l'épreuve du voyage peut être déchiffrement de soi et du réel. Le nomadisme poétique d'Auxeméry s'inscrit dans un projet d'exploration de la conscience où les images deviennent signes, signes qui génèrent un monde appelé à survivre au poète et à transformer sa disparition en accomplissement. »

**Le bon mot :** « Si actuellement tous ceux qui écrivent de la poésie en lisaient, l'édition de poésie serait une activité florissante ! » Aurélie Loiseleur.

**Jean-Claude Schneider**

Rencontre en personne avec le poète, mardi 21 avril 2009 à 12h30 au Pôle Etudiant.

à 4 + 1 horizons qui te murent  
condamné,  
toi l'altéré qui étreins ta soif,  
tu le (mangeant ta lèvre) traduis,  
un monde, autre,  
en ta langue ressemblée  
à sa matière —  
poème  
c'est,  
de la mémoire  
qui, devenant visible,

sur  
les marées de je et tu,  
sur leur dissipation en houleuse pure  
perte  
où se tordent  
les mêlées tueries coïts, combien  
de soleils encore? d'avoir,  
monde, tiré  
sur le muscle pourri des mots, de tes gloses,  
la jambe des siècles maintenant  
boite.

extrait de Si je t'oublie, la terre, La Lettre volée, 2005

Poète et traducteur, Jean-Claude Schneider est né à Paris en 1936. Il a fait des études de langues, puis a été secrétaire de rédaction de la revue Argile. Parmi ses traductions de l'allemand, on peut citer Kleist, Hölderlin, Hofmannsthal, Trakl, Walser. Il a également traduit Mandelstam à partir du russe. Il a publié une quinzaine d'ouvrages : recueils de poésie, textes sur la peinture contemporaine - Bazaine, Nicolas de Staël, Giacometti, Sima - et écrits sur le désert. Ses récentes parutions sont Corde (Apogée, 2006), Leçons de lumière (Atelier La Feugraie 2006), Si je t'oublie, la terre (La Lettre volée 2005).

**Le commentaire**

Emmanuel Laugier, membre de la commission du Centre National du Livre, poète, a publié dans de nombreuses revues. Il appréhende ici la création foisonnante de J.C. Schneider : « L'écriture de Jean-Claude Schneider relève tout à la fois de la pureté d'un ciel limpide et de l'âpre discontinuité d'un réel chaotique. Exigeante, épaisse et dense dans ses revirements, ses saccades, ce qui dialogue en elle croise toujours les couches multiples et contradictoires de notre façon d'exister. En quinze livres, on revient à des expériences mémorables, primitives et propres à ce qui constitue toujours notre histoire. »

**Citation :** « Le plus grand poète français? Victor Hugo, hélas! » disait avec humour André Gide (1869-1951) à propos de l'auteur des Contemplations (1802-1885).

**Citation :** « Nous vivons dans un monde où des activités de plus en plus nombreuses et pressantes concurrencent toujours plus durement celle qui consiste à se préoccuper de la poésie, que ce soit dans les livres ou dans le rapport à soi » Yves Bonnefoy.

**Pôle Poésie, La poésie contemporaine à l'Université de Nantes, de novembre 2008 à avril 2009.**

**Au Pôle Etudiant**

- Mardi 25 novembre 2008 -12h30- Jacques Demarcq
- Mardi 27 janvier 2009 -12h30- Jean-Paul Auxeméry
- Mardi 21 avril 2009 -12h30- Jean-Claude Schneider

Campus du Tertre. Arrêt de Tram ligne 2 Facultés. Tél. 02.72.640.440. [www.univ-nantes.fr](http://www.univ-nantes.fr)

**L'atelier d'écriture poétique au Pôle**

Tous les lundis du 26 janvier au 09 mars -18h à 20h.

**A la bibliothèque universitaire**

Présentation du fond de poésie contemporaine lors des lectures rencontres au pôle. Mise à disposition des livres dans le hall de la BU Lettres.

**Sur la radio Prun' 92 FM**

Emission spéciale de Prun' : retransmission des lectures rencontres, disponibles en podcast. [www.prun.net](http://www.prun.net).

**A l'UIFM**

Conférences ouvertes à tous - Mercredi 18 mars - Toute la journée. 23 rue du Recteur Schmitt. Nantes.

**Au Théâtre Universitaire**

Mercredi 18 mars -13h00 -Rencontre avec Jacques Robertier à l'occasion de la création « La Revanche du Dodo ». Le T.U. Chemin de la Censive du Tertre. Nantes. Tél. 02.40.14.55.14. [www.tunantes.fr](http://www.tunantes.fr)

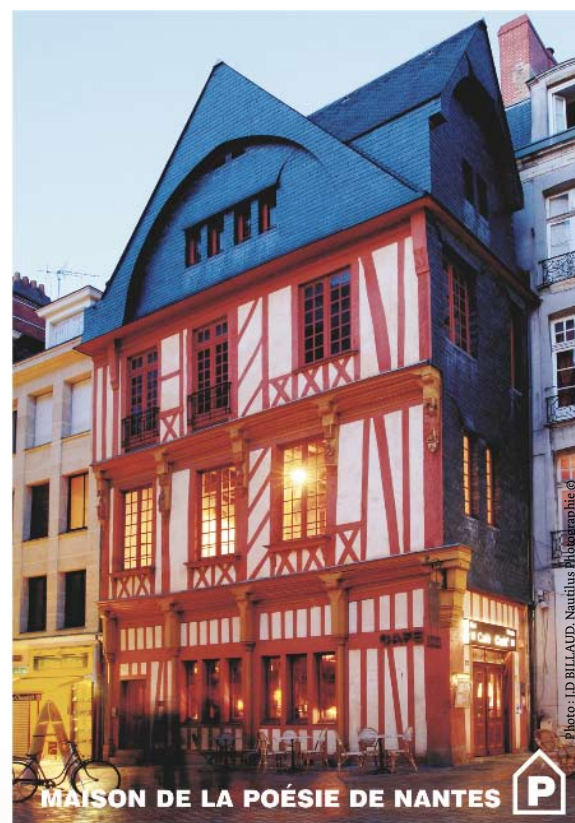


Photo: J.D. BILLAUD, Nautilus Photographie

**La Maison de la Poésie de Nantes :** centre de ressources, d'information et de conseils sur l'écriture, mais aussi lieu d'accueil et bibliothèque de poésie contemporaine. La MDP édite la revue écrite et sonore Gare maritime. Quartier Décré, 2 rue des Carmes. Nantes [www.maisondelapoésie-nantes.com](http://www.maisondelapoésie-nantes.com)



**LE MAGAZINE EN LIGNE :** Depuis six ans, le magazine "Culture et Société" Fragil se penche sur les arts visuels, les musiques, les arts de la scène et les phénomènes de société à travers des portraits, des interviews, des portfolios, des reportages audio. Il est réalisé dans la métropole nantaise, doté d'une antenne à Paris et s'ouvre à l'Europe.

Pour le découvrir: [www.fragil.org](http://www.fragil.org)

★ **NOS VALEURS :** Fragil, c'est un média associatif qui prend vie grâce à une quarantaine de bénévoles, professionnels ou amateurs, aux parcours variés. Il porte les valeurs de l'engagement citoyen, de la transmission des savoirs sur un mode participatif. Fragil ne se contente pas de réfléchir aux médias, il en est un, où le collectif occupe une place centrale. Il fait aussi partie des Médias Indépendants Nantais.



★ **LA PHOTOGRAPHIE :** Fragil aime l'esthétisme et la photographie. Son pôle photo produit les portfolios du site, organise des expositions et co-réalise avec Télé Nantes la série "Voyage dans l'image", 24 émissions présentant les photographies de 24 photographes du grand ouest.

Pour en voir plus : [www.voyagedanslimage.fr](http://www.voyagedanslimage.fr) et en VOD sur [www.telenantes.com](http://www.telenantes.com)